

Deux-trois jours «cool» dans une cabane au bord d'un lac.



A Vancouver, Chris croque la vie à pleines dents...

fait la connaissance des gens «extra», ce qui me donne la possibilité de créer des liens supérieurs à quelques heures comme c'était le cas en Asie». Rouler n'a donc pas été sa préoccupation première durant ces deux derniers mois. Il a plutôt croqué la vie à pleines dents et il a présenté son projet aux petits et aux grands.

L'interview...

Au micro d'une journaliste, il a aussi participé à une émission de Radio Canada durant laquelle il a résumé les tenants et aboutissants de son aventure.

- «Chris, tu réalises un tour du monde en dessins en quelque sorte?»

«Oui, c'était un rêve, j'avais 10 ans la première fois que j'en ai parlé à ma maman. «Bla... bla... bla!» m'avait-elle répondu. J'ai attendu, j'ai mis des sous de côté, je me suis préparé, j'ai toujours gardé l'idée en tête et je suis parti 17 ans plus tard».

- «Un rêve, transformé en mission humaine, et baptisé «allschoolproject».

«En effet, ce projet a pour but de connecter toutes les écoles que je rencontre sur mon chemin. Je «toque» spontanément aux portes des bâtiments scolaires et je demande aux enfants de dessiner une maison. Ces dessins, je les prends avec moi et je les échange contre d'autres effectués ailleurs. C'était pour avoir quelque chose de plus dans mon voyage, car je me voyais mal partir deux ou trois ans juste pour aller admirer des paysages».

- «Vivre sur un vélo, ça veut dire voyager léger?»

«On est obligé d'aller à l'essentiel et on se rend vite compte de tout le superflu. Mon vélo lui-même a disparu, alors oui, c'est embêtant, mais il ne s'agit que de matériel. Tous les souvenirs qui y étaient accrochés restent présents».

- «Coup du destin, tu prends une pause forcée à Vancouver, mais la vie fait bien les choses...»

«C'est très vert ici, tu peux te balader

dans n'importe quelle rue, il y a des parcs partout, les montagnes pas loin. Vraiment, Vancouver, c'est un coup de cœur».

- «Pourras-tu un jour reprendre le «métro-boulot-dodo?»»

«Grosse question! Ma vision sur la vie s'est transformée. Je crois que je pourrai y retourner, mais j'évoluerai différemment».

Plus de vélo, alors...

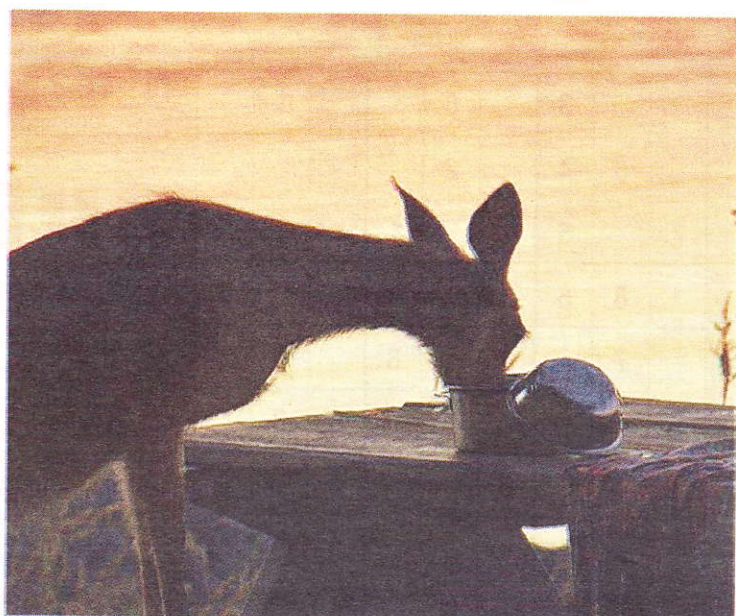
- «Pour ceux qui croient qu'il faut être à l'aise financièrement pour réaliser ce genre d'aventures, le grand voyageur dit dépenser 5000 dollars par année et il profite d'un immense retour sur investissement.»

«Je dis aux enfants que je suis juste un mec normal qui réalise son rêve. Et c'est ce qui me fait avancer. Peut-être qu'un de ces gamins en Chine, en Mongolie, en Suisse ou au Canada, vivra aussi son rêve parce que je lui aurai donné le petit élan de plus!»

Il a pris un sac à dos pour gravir les alentours. Et il s'est surpris lui-même. «Dans ces ascensions et ces longues marches, j'ai retrouvé cet aspect méditatif que le cyclotourisme m'apporte. L'esprit vogue à la recherche d'une idée, d'un souvenir ou d'une pensée qui apportera son lot de réflexions». Mais il n'a cependant jamais été question de troquer la bicyclette contre une paire de chaussures de montagne. En effet, le voilà actuellement sur la route au nord du Canada, car un nouveau vélo l'accompagne. «Tout en noir à rayures blanches. Ce n'est plus un éléphant, mais un zèbre. Ce nouveau compagnon va, je l'espère, me mener jusque chez moi. Son nom: «PALE-IPA». Et Chris de conclure en mettant en exergue tous les gens qui l'ont aidé, soutenu, encouragé, envoyé un mot de soutien et permis finalement d'avoir une nouvelle bicyclette. «Sans toutes ces personnes, l'aventure se terminait ici... Alors merci, vous ferez partie des prochains tours de roues!»



Il était un vélo qui s'appelait «Pui-Pui». Où est-il maintenant?



Au voleur! Ne laisse jamais ton pique-nique sans surveillance...